

VOL. 56, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2013 | 4.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir

Depuis 1920

BOLIVIE
UN AVENIR
REPLI
D'ESPOIR

CUBA
PEUT-ON
TAIRE LA FOI?

DOSSIER

*Portes
ouvertes!
Entrons...*



INTENTIONS MISSIONNAIRES

AVRIL 2013

Pour que les Églises particulières des territoires de mission soient signe et instrument d'espérance et de résurrection.

MAI 2013

Pour que les Séminaires, spécialement ceux des Églises de mission, forment des pasteurs selon le Cœur du Christ, entièrement consacrés à l'annonce de l'Évangile.

JUIN 2013

Pour que là où l'influence de la sécularisation est la plus forte, les communautés chrétiennes sachent promouvoir efficacement une nouvelle évangélisation.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée par les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Adjointe à la direction

Carole Guévin

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Claudette Bouchard, m.i.c.

André Gadbois

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.

Suzanne Lachapelle

Animation / Promotion

Thérèse Chabot, m.i.c.

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Thérèse Lebeau, m.i.c.

Service aux abonnés

Michelle Paquette, m.i.c.

Deborah Sundbörg

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique

Caron Communications
graphiques

Imprimerie

Solisco

Couverture

Monastère Izvorul

Muresului, Roumanie

Photo : Cristian Gusa

Équipe éditoriale

Louisa Nicole, m.i.c.

Léonie Therrien, m.i.c.

André Gadbois

Émilien Roscanu

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :

NE 89346 9585 RR0001

Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 4 \$ (frais d'expédition en sus)

au Canada : 1 an - 12 \$

aux États-Unis : 1 an - 18 \$ us

à l'étranger : 1 an - 25 \$ CAN

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève du Patrimoine canadien.

Canada

Convention de la poste-publications
n° 40064029

SOMMAIRE

VOL. 56, N° 2 | AVRIL ▪ MAI ▪ JUIN 2013

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 **Sa parole a un esprit** — *André Gadbois*

CULTURES ET MISSION

6 **Dans l'univers des médias** — *Huguette Turcotte, m.i.c.*

JEUNES

8 **Le dialogue des générations** — *Émilien Roscanu*

DOSSIER

PORTES OUVERTES ! ENTRONS...

12 **Témoin d'une foi vibrante** — *Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.*

14 **Un avenir rempli d'espoir** — *Dorinda Dutcher*

16 **Le souffle de l'Esprit au Japon** — *Louisa Nicole, m.i.c.*

À PROPOS DES MIC

18 **Le Centre de santé de la mission de Kanyanga**
— *Jacqueline Vachet, m.i.c.*

20 **Peut-on taire la foi?**
— *Bernardeta Collazo, m.i.c., Jose Enrique Collazo*

Mère Délia, qui savait ouvrir toute grandes les portes, et de sa maison et de son cœur, désirait avant tout collaborer, avec ses missionnaires, à « l'extension du règne de Dieu » d'un pôle à l'autre. Elle était convaincue qu'il y fallait mettre beaucoup d'esprit de foi. Aussi en parlait-elle souvent dans ses lettres.

Oui, oui, cultivons l'esprit de foi.
(18 mars 1913)

Continuez, ma chère enfant, à vous guider par la foi et la raison. Ce faisant, vous répandrez le bonheur autour de vous et le goûterez vous-même.
(21 octobre 1919)

Courage donc et confiance. Notre foi finira par triompher. (22 février 1921)

Vous dites qu'il faudrait un miracle ? Le bon Dieu le fera si vous avez de la foi. (15 novembre 1921)

Après avoir demandé l'extension du règne de Dieu et celui de notre Immaculée Mère, nous demandons l'esprit de foi, de prière et de reconnaissance. (29 novembre 1924)

Où est donc votre esprit de foi ? Aimons bien le bon Dieu, et tout le reste nous viendra par surcroît. (30 septembre 1925)

Conjurez notre Immaculée Mère... de graver jusqu'au plus intime de votre être... l'esprit de foi. (24 octobre 1927)

Pour nous qui avons la foi et qui, par notre sainte vocation, devons vivre de l'esprit de foi, il faut nous rappeler dans l'occasion cette parole de l'Évangile : *Le disciple n'est pas plus que le Maître.* (25 novembre 1928)

Sur le roc !

Avez-vous déjà remarqué à quel point la construction de condos pique la curiosité des passants, surtout de ceux et celles qui cherchent un renouveau dans leur vie ou sont en quête d'un nouveau chez soi ?

Portes ouvertes : une invitation à jeter un coup d'œil à l'intérieur qui vous aidera peut-être à prendre la bonne décision...

Plus que la visite d'un condo, le pape Benoît XVI nous ouvre cette année *la porte de la foi*. Une invitation à visiter nos espaces intérieurs pour approfondir le mystère chrétien et en découvrir toutes les beautés afin de solidifier nos connaissances et de s'engager sur un chemin nouveau de spiritualité. Écouter la Parole, le Christ y est présent et il s'adresse à nous. Vivre *l'Année de la foi* pour relever avec enthousiasme le défi de la nouvelle évangélisation par des engagements concrets, révélateurs de l'amour du Christ pour chacun, chacune de nous.

Pourquoi ne pas profiter de cette belle invitation du Pape pour bâtir sa nouvelle demeure *sur le roc*. Le roc, la solidité de notre vie, c'est le Christ. C'est lui qui nous transforme pour que nous devenions des personnes articulées dans notre foi tout en étant des artisans de paix, de solidarité et d'amour.

Ce numéro de la revue se veut une *porte ouverte* et une occasion de réflexion sur notre vie de foi. Aller à la rencontre des témoins de l'Évangile comme nous y invite André Gadbois dans son article : *Sa parole a un esprit*. Proclamer le message du Christ par de petits gestes concrets comme l'a expérimenté Louisa Nicole au Japon. Cette mission est à notre porte, à nous d'y entrer. Ne serions-nous pas *les plus grands obstacles à l'évangélisation du monde de notre temps* ? Accueillir la Parole de Dieu, se laisser transformer, la transmettre à l'autre et... découvrir la beauté de bâtir sa maison *sur le roc*, une invitation à tous et toutes.

Bonne lecture !

Marie-Paule Souffron, m.i.c.

POUR TOUTE
FAVEUR REÇUE

Cause Délia-Tétreault

100, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) H7G 1A4 Canada

Courriel :

causedtetreault@gmail.com

SA PAROLE A UN ESPRIT

*En cette Année de la foi, dépoussiérons
la Parole, laissons-la nous soulever et
reconnaissons que dans le Monde, le Christ
ressuscité est ressuscitant... malgré tout !*



André Gadbois

L'autre jour, j'étais mal pris. Habituellement, je me rends chez Claude et Lise, nos voisins de droite, ou chez Hector et Irène, nos voisins de gauche... et cela depuis 37 ans. Les quatre étaient absents! Wow! Je traverse en face chez Claudine et Gilles qui m'ont dépanné. En sortant de chez eux, j'ai été saisi (pas comme Saint Paul tombant de sa monture, tout de même) mais saisi... juste un peu, saisi et étonné par la chaleureuse beauté de notre maison en bois et queues d'aronde. Je la découvrais de face et de loin, alors que j'ai toujours le nez collé dessus ou que je suis enfermé dedans. Je ne la voyais plus probablement à cause de la crasse des habitudes qui freine la découverte et l'émerveillement. Il m'est arrivé la même chose en parcourant l'Évangile écrit par Jean: je n'avais jamais remarqué ou senti la beauté

du verset 16 du chapitre 14: *Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un d'autre pour vous aider, l'Esprit de vérité, afin qu'il soit toujours avec vous.* Cette phrase, extraite d'un long entretien de Jésus avec ses disciples (donc des personnes qui écoutent et cherchent à réaliser les enseignements d'un Maître) illustre sa lucidité de bon Pasteur bien conscient des défis qu'ils devront relever quand il sera retourné vers le Père.

J'ai pris conscience que ce *quelqu'un* parle, *me* parle, et qu'il cherche à m'émerveiller, à me faire découvrir l'Esprit de la Parole de Dieu, l'Esprit des mots et des phrases de l'Éternel s'exprimant à travers Jésus de Nazareth appelé le Verbe. L'Esprit, c'est-à-dire à la fois la finesse, le sens profond, l'intention, le souffle, la manière de penser de *quelqu'un*. C'est l'Esprit Saint. Je m'enclôture dans mes « mots

et découvertes» et il veut m'en libérer. Je me replie sur mes convictions et il veut que j'en accueille d'autres. Je me recroqueville devant mes peurs comme un iule¹ et il veut que je marche en me tenant droit et de façon dégagée. J'abandonne mes recherches et il m'enseigne à résister. Je me complais dans le petit monde de mes habitudes sécurisantes et il s'efforce de me nourrir pour que je soulève le Monde et contribue à son humanisation. J'exclus et il rassemble, je condamne et il éveille à la Vérité. Je rétrécis et il élargit. Il est à mes côtés, aux côtés de l'Église, et dans le Monde. Il veut que la Parole parle, encourage, reconforte, même guérisse et ressuscite des morts. Qu'elle parle à l'Humanité et non seulement à l'Église.

L'ESPRIT DE LA PAROLE

La Parole a parlé au temps du roi Hérode et de Ponce Pilate... il y a longtemps! Une Parole donnée jusqu'au bout de son Sang. Don total. On l'a tuée: ce fut le meurtre de la Parole. Le Père, comme l'a demandé Jésus, nous a donné *quelqu'un d'autre* pour nous *aider*: l'Esprit de cette Parole. Acceptons-nous qu'il nous désenclôtüre, nous déplie, nous ouvre les yeux, nous enseigne à oser, nous parle et nous éveille à de nouvelles réalités, car le Monde (et non la Parole) a changé? Croyons-nous que la Parole ressuscitée parle encore et nous invite à nous aventurer parfois hors des sentiers battus... et encrassés par nos manies? Avons-nous besoin d'*aide* pour saisir les intentions du Ressuscité, de l'Esprit de sa Parole, dans l'Église et dans le Monde de ce temps?


Alors, en cette *Année de la foi*, entrons dans les mots de la Parole écrite pour rencontrer la Samaritaine, Zachée, le fils prodigue, les bergers de la crèche, une des personnes nourries lors de la multiplication des pains, la femme adultère, l'aveugle de naissance, le centurion, Madeleine, la Cananéenne dont la fille fut guérie et deux ou trois personnes qui ont entendu le discours sur la montagne. Admirons la

tendresse, l'ouverture de cœur, l'attention aux personnes et la manière de penser de Jésus, Parole de l'Éternel. Sûrement que tous ces gens ont vu leur monde se transformer au contact de Jésus et, chacun à sa façon, a été émerveillé et a adopté une vie nouvelle. Et maintenant, si nous faisons une place aux éclopés de notre société, les maudits, les déviants, les incurables, les affamés, les marginaux. Remettons en question notre tendresse, notre ouverture de cœur, l'attention que nous prêtons aux autres, et laissons l'Esprit (et non la lettre) de la Parole nous *aider* et nous faire découvrir la manière de penser de Jésus.

¹ Mille-pattes vivant sous les pierres, dans la mousse, qui s'enroule en spirale quand on le touche.

² BELLET, Maurice, *Si je dis CREDO* Bayard 2012, p. 119

Dans ce monde, le Ressuscité est ressuscitant. 

Que nous est-il demandé? Sûrement d'agir avec notre conscience... éclairée par sa Parole, d'agir de manière vraie et humble, sans attendre d'indulgence ou de récompense, donc d'agir de façon aimante et juste. Puis de rendre grâces, car dans ce Monde, le Ressuscité est *ressuscitant*: il est au travail et ne se laisse ralentir ni par la rigidité ni par la mollesse de ses disciples. Sa résurrection n'est pas seulement un fait vécu à l'époque d'Hérode, elle est une énergie à l'œuvre aujourd'hui dans le Monde. Trop de chrétiens s'imaginent que la résurrection de Jésus est un bien appartenant à l'Église! Des femmes et des hommes de toute conviction engendrent, font renaître la Vie menottée, relèvent celles et ceux qui sont morts vivants. L'Esprit est vie et Dieu s'efface comme sur le chemin d'Emmaüs pour favoriser la renaissance de la Vie. L'homme et la femme de foi n'ont d'*autre sagesse que de travailler, avec une énergie dont la source est inépuisable, à ce qui soigne, nourrit, élève les humains et leur donne enfin vraie et heureuse naissance.*² 

DANS L'UNIVERS DES MÉDIAS



Hugurette Turcotte, m.i.c.

¹ Sr Micheline (au centre)
et 2 membres de l'ACPC
Photo : G. Leblanc

POUR ALLER PLUS LOIN
www.ensonnom.org

Ceux et celles qui sont impliqués dans l'univers des publications à thèmes religieux n'ont pas manqué de souligner à l'automne 2012, le 70^e anniversaire de la revue *EN SON NOM – Vie consacrée aujourd'hui*. Deux colloques ont eu lieu respectivement à Québec et à Montréal. Rappelons ici qu'il s'agit de la revue *La vie des communautés* religieuses fondée en 1942, bien connue autrefois des communautés francophones et dont le nom a changé en 2007. Depuis lors, en s'ouvrant davantage aux formes diverses de vie consacrée et aux groupes laïques qui partagent les charismes de nos fondateurs et fondatrices, *EN SON NOM* relève avec audace les défis que les communautés religieuses vivent face à une société qui se laïcise de plus en plus.

Ces rencontres ont été des occasions rêvées pour souligner des événements de notre Église contemporaine – 50^e anniversaire de Vatican II, *Année de la foi*, Synode sur la nouvelle évangélisation – pour en dégager des chemins d'espérance, des pistes d'avenir pour la vie consacrée.

Lors de ces colloques, la directrice et rédactrice en chef de la revue, Sr Micheline Marcoux, m.i.c., a reçu un hommage chaleureux par la présidente du conseil d'administration, Sr Monique Thériault, s.n.j.m., pour sa collaboration à la revue depuis 10 ans et pour la coordination de ces rencontres. Son souci de perfection a été souligné. Au sein de l'équipe d'organisation, des compagnes MIC, Sr Paulette Gagné et Sr Patsy Morency, ont prêté leur concours.

UNE FEMME DE COMMUNICATION

Ces événements ont pour nous, Missionnaires de l'Immaculée-Conception, une importance particulière puisque Sr Micheline est l'une des nôtres. Son intérêt pour la revue *EN SON NOM* date de loin, car tout en étant alors membre du conseil provincial MIC au Canada, elle participe au comité de rédaction depuis 2002. Elle assure la direction et la rédaction depuis janvier 2008, époque où la revue a acquis une nouvelle identité et une exten-

sion à son lectorat. En effet, elle s'adresse maintenant, non seulement aux communautés et instituts religieux de longue tradition, mais aux communautés dites nouvelles, aux instituts séculiers et autres formes de vie consacrée, de même qu'aux laïques engagés dans des familles spirituelles. La nouvelle directrice a su relever les défis avec audace et traiter des enjeux actuels de la vie consacrée avec ouverture.

L'engagement de Sr Micheline dans le domaine des communications sociales est l'aboutissement de longues fréquentations. Jeune religieuse, elle collabore déjà à l'*Œuvre Missionnaire des Enfants* et ses revues *Frères Lointains*. Après avoir œuvré à Madagascar, elle travaille au *Service Mond'Ami* comme rédactrice en chef des revues *Amigo* et *AmiSol*, pour enfants du primaire. Elle assume durant plusieurs années la responsabilité de la revue *Le Précurseur* et *MIC Mission News* pour sa communauté. Ces publications sont encore bien vivantes et continuent de pénétrer dans des milieux très diversifiés, tant au Canada que dans les nombreux pays où les MIC sont présentes.

INFLUENCE DE DÉLIA TÉTREAULT


Lors de son discernement pour l'offre d'engagement à la direction de la revue *EN SON NOM*, Sr Micheline reconnaît avoir été influencée par le charisme de Délia Tétréault, fondatrice des *Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*. Cette femme d'avant-garde a été une véritable femme de communication! Au début du siècle, à une époque où l'univers des médias consistait presque uniquement en la presse écrite, nous voyons Mère Délia publier une brochure de cent pages sur la première mission de sa communauté à Canton, en Chine, illustrée de photos professionnelles. Elle croit fortement à l'influence de la promotion et lance ses Soeurs sur les routes de la province de Québec avec une «lanterne magique» (ancêtre de l'appareil à diapositives) et des photos sur plaques de verre pour ajouter des «vues» à leurs cause-

ries dans les écoles et lors d'Expositions missionnaires. En 1920, elle entreprend la publication de la revue *Le Précurseur* et de la version anglaise trois ans plus tard, pour atteindre les foules et faire retentir la Bonne Nouvelle *par-dessus les toits*, comme l'écrira plus tard le pape Paul VI dans son exhortation apostolique *Evangelii Nuntiandi*, n° 45.

Interrogée sur sa carrière en communication, Sr Micheline a souligné l'influence exercée sur elle par sa Fondatrice: *Cette préférence de Mère Délia pour utiliser les moyens de communications sociales pour l'animation missionnaire et son ouverture aux autres communautés religieuses dès les débuts de sa fondation ont été des éléments de mon discernement pour répondre par un «oui» à la demande de la revue EN SON NOM. J'y ai vu un service d'Église, pas seulement pour nos propres besoins, mais aussi pour ceux des autres congrégations et instituts, pour les personnes consacrées et les personnes associées, un vaste public ici et à l'étranger, un service de ressources pour informer, animer, former... Un travail fascinant – et même un véritable défi – pour transmettre le message et rejoindre les personnes... surtout celles qui ont peu de ressources dans leur mission éloignée. Ces points de repère en lien avec le charisme de notre fondatrice sont toujours présents dans ma vie et éclairent ma mission encore en 2013.*

HONNEUR À LA REVUE

La qualité de la revue *EN SON NOM* est reconnue. Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC), un honneur lui a été rendu pour une troisième année consécutive, en novembre dernier. Elle s'est vu décerner un Prix ACPC-Inter 2012, pour un article de Pierre-Olivier Tremblay, o.m.i., *Avec les jeunes, la mission en pratique*.

Félicitations à Sr Micheline Marcoux, aux collaborateurs et collaboratrices de la revue *EN SON NOM*, en route vers une nouvelle décennie de succès dans la mission des publications au service de la vie consacrée! 

L'engagement de Sr Micheline dans le domaine des communications sociales est l'aboutissement de longues fréquentations.



LE DIALOGUE DES GÉNÉRATIONS



L'auteur est un étudiant en sciences humaines au CÉGEP. L'histoire et la politique le passionnent, tout comme les arts de la scène et l'art dramatique. Il est un jeune homme passionné, engagé dans la communauté et il adore les débats d'idées.

Émilien Roscanu

On entend souvent dire que les jeunes sont désabusés, pas tellement engagés et se soucient peu des enjeux importants qui touchent la collectivité. À l'opposé, on entend dire que les adultes et les aînés sont plutôt individualistes. C'est pourtant loin d'être le cas ! Ces visions stéréotypées des jeunes et des moins jeunes n'ont pour effet que de nuire au dialogue et au partage d'idées qui permettent l'amélioration et l'évolution des sociétés. Négliger l'autre et refuser d'être à l'écoute sont des comportements qu'il nous faut à tout prix éviter.

S'OUVRIR AUX AUTRES, UN DÉFI DE TAILLE

L'ouverture aux autres est selon moi la clé pour entretenir le dialogue et favoriser les débats d'idées. Que de luttes pour la justice, d'espoirs réprimés, de débats stériles lors des négociations entre les gouvernements et les associations étudiantes et travailleurs qui, campés sur leurs positions, ne sont pas capables de faire des compromis. Nous avons tous, de près ou de loin, subi les contrecoups de ces refus du dialogue qui mènent souvent à de grandes crises sociales dans l'histoire contemporaine. Le refus du dialogue et le refus de débattre de manière sincère et intelligente ne peuvent mener qu'à la discorde. Entêtement, langue de bois et sourde oreille ne mènent nulle part. Beaucoup de jeunes veulent de véritables débats et faire avancer les choses. Ils sont allumés, idéalistes et engagés, ils ont une soif de savoir intarissable et veulent s'investir dans des projets d'envergure. Malheureusement, les médias leur sont trop souvent défavorables. Il faut qu'on leur donne la chance de faire leurs preuves et écouter ce qu'ils ont à dire.

ON A MIS QUELQU'UN AU MONDE, ON DEVRAIT PEUT-ÊTRE L'ÉCOUTER...

Il y a trois ans, j'ai fait partie d'un programme de jumelage adolescents-aînés appelé *Ados@branchés* qui se déroulait dans une bibliothèque de Laval. Cette activité avait pour but d'initier des aînés à l'utilisation des nouvelles technologies dont l'Internet. Cette expérience a été pour moi l'occasion de partager mes connaissances en informatique avec des personnes qui en avaient très peu dans le domaine. J'ai donc pu entrer en contact avec deux charmantes dames qui appartenaient à une autre génération que la mienne. C'était étonnant et très enrichissant d'être acteur de ce véritable partage intergénérationnel qui unissait adolescents et aînés dans un but commun.

Les commentaires qui en ressortaient n'étaient que positifs. Malheureusement, peu de jeunes et peu d'ânés ont de véritables contacts entre eux. On s'enrichit grandement en échangeant avec des personnes que nous côtoyons rarement et qu'il nous est plus difficile de comprendre. C'est en ouvrant sa porte intérieure et en laissant préjugés et stéréotypes de côté que nous pourrions réellement dialoguer et échanger de manière sincère dans une optique commune de progrès.


JEUNESSE ET PESSIMISME

Exclure les décideurs de demain de tout débat de société a pour effet de développer chez eux le pessimisme. Les jeunes sont porteurs d'une flamme vibrante de vie, mais certaines situations qui semblent sans issue ont l'effet direct d'étouffer cette dernière. Corruption, collusion, conflits armés, conflit étudiant, les indignés... Avec toutes ces crises, ces problèmes dans nos sociétés, il est normal que les jeunes se sentent impuissants, voire inutiles. Il faut de l'initiative, des projets participatifs qui font appel à tous les membres de nos sociétés. De nombreux jeunes, figures emblématiques de ces mouvements étudiants, et autres, sont d'excellents exemples de leadership et d'initiative. Des jeunes s'éveillent à leurs responsabilités sociales et s'impliquent concrètement même s'ils n'avaient pas l'habitude de s'engager ! Nous pouvons leur accorder le mérite d'avoir concrétisé le devoir politique et social en proposant et en débattant des idées qui les concernent directement. Des idées qui touchent les jeunes, oui, mais également des idées de rapprochement intergénérationnel et d'intégration de ces jeunes à la société. Par exemple, la plateforme citoyenne web lancée à Laval en décembre dernier est une mesure concrète que l'on a mise en place pour consulter les citoyens, jeunes et vieux, sur des

enjeux qui les touchent. C'est un pas dans la bonne direction que de faire participer des jeunes aux plus grandes institutions de nos sociétés et c'est une excellente initiative qui permet de s'ouvrir à la nouveauté et au changement.

C'est en ouvrant sa porte intérieure
et en laissant préjugés et
stéréotypes de côté... 

AIMONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

Sans écoute, il ne peut y avoir de débat. Sans débat, il ne peut y avoir de véritable évolution dans la société. Il faut être sensibilisé aux besoins de l'autre, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, étudiant ou retraité. On ne peut critiquer ceux qui se font la guerre si nous ne sommes pas capables de dialoguer entre citoyens membres d'une même société. Les jeunes doivent prendre soin de leurs aînés et être à l'écoute de leurs précieux conseils, les moins jeunes doivent être à l'écoute de ceux qui dirigeront la société de demain. Cette écoute et ce respect mutuels ne peuvent être que bénéfiques pour tous. L'auteur français Georges Bernanos disait : *Quand la jeunesse se refroidit, le reste du monde claque des dents*. Si la jeunesse se réchauffe, se sent écoutée et sent qu'elle est partie intégrante d'un tout, alors elle réchauffera le monde à son tour. 

¹ Émilien partage ses connaissances en informatique

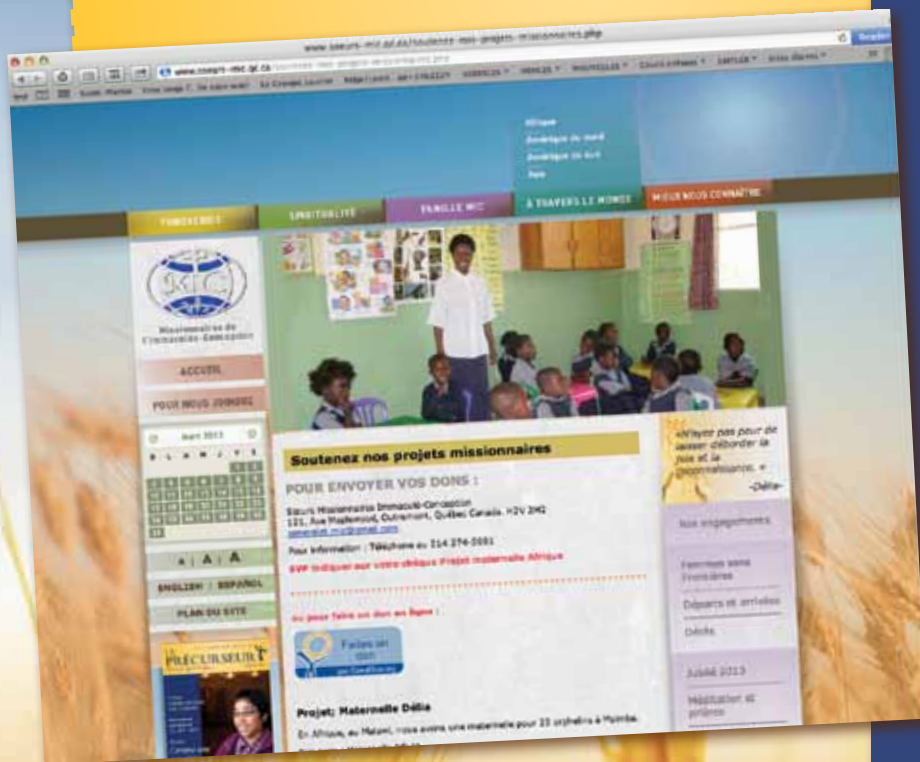
Photo : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

² Stock Photo

Soutenez nos projets missionnaires

En Afrique, au Malawi, nous avons une maternelle – Maternelle DÉLIA – de 25 orphelins. Chaque enfant exige un déboursé de 25\$ par mois pour la nourriture, l'habillement, les frais de scolarité...

Quel que soit le montant donné, votre générosité nous sera une aide précieuse.



Mon don en ligne en toute sécurité

Le don en ligne, c'est la façon la plus simple de contribuer aux œuvres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

- Cliquer sur « **Faites un don** »
- Remplir le formulaire
- Indiquer : un don unique ou un don mensuel

Canadon émettra rapidement un reçu aux fins d'impôt pour tous les dons de 10\$ et plus. La **confidentialité** et la **sécurité** des transactions en ligne sont garanties par **Canadon** selon leur politique en vigueur.

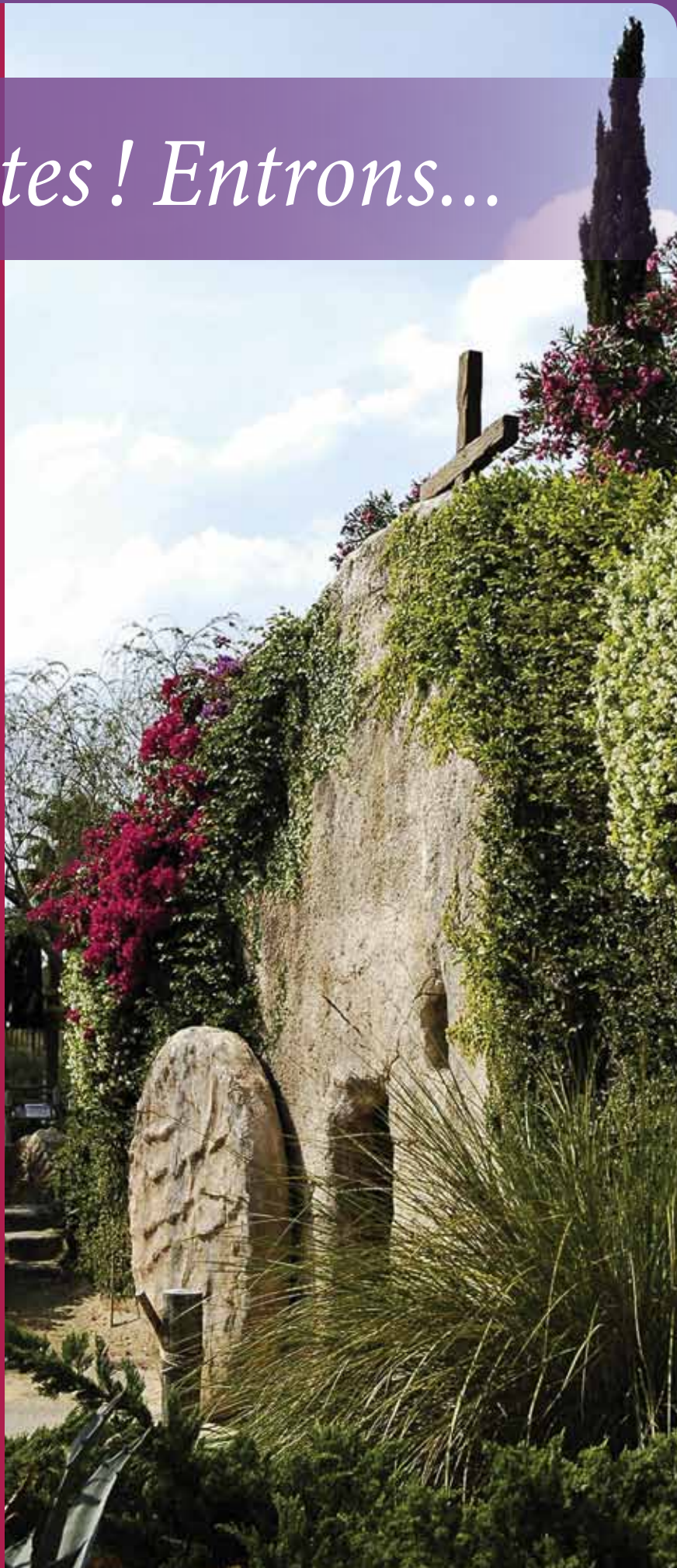
Visitez notre site Internet :
www.soeurs-mic.qc.ca

Portes ouvertes ! Entrons...

La joie de croire

Si aujourd'hui l'Église propose une nouvelle Année de la foi ainsi que la nouvelle évangélisation, ce n'est pas pour célébrer un anniversaire, mais parce qu'on en a besoin, plus encore qu'il y a 50 ans (...) Les dernières décennies, une « désertification » spirituelle a progressé. Ce que pouvait signifier une vie, un monde sans Dieu, au temps du Concile, on pouvait déjà le percevoir à travers certaines pages tragiques de l'histoire, mais aujourd'hui nous le voyons malheureusement tous les jours autour de nous. C'est le vide qui s'est propagé. Mais c'est justement à partir de l'expérience de ce désert, de ce vide, que nous pouvons découvrir de nouveau la joie de croire, son importance vitale pour nous, les hommes et les femmes. Dans le désert on redécouvre la valeur de ce qui est essentiel pour vivre; ainsi dans le monde contemporain, les signes de la soif de Dieu, du sens ultime de la vie, sont innombrables bien que souvent exprimés de façon implicite ou négative. Et dans le désert, il faut surtout des personnes de foi qui, par l'exemple de leur vie, montrent le chemin vers la Terre promise et ainsi tiennent en éveil l'espérance. La foi vécue ouvre le cœur à la Grâce de Dieu qui libère du pessimisme. Aujourd'hui plus que jamais, évangéliser signifie témoigner d'une vie nouvelle, transformée par Dieu, et ainsi indiquer le chemin.

[Ouverture de l'Année de la foi 11-10-2012, homélie de Benoît XVI]



Témoin d'une foi vibrante



Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

L'Église fait route avec toute l'humanité, nous dit Vatican II. Le Québec accueille chaque année des immigrants venus de tous les coins de la planète. Foi et espérance remplissent bien souvent leur bagage. Dernièrement, Sr Marie-Paule a participé à la fête patronale de Notre-Dame de Guadalupe dont l'église est située rue de Bordeaux, à Montréal. Son cœur a vibré au diapason de leur foi.



Lorsque je suis entrée dans l'église, j'ai senti une fébrilité joyeuse en ce beau dimanche de décembre. Enfants, jeunes, femmes et hommes, tous habillés de leurs beaux atours nationaux, coloraient l'église de façon festive. En attendant l'arrivée de la procession d'entrée pour la liturgie, on avait tous le sourire aux lèvres, on se donnait des câlins en se souhaitant Bonne Fête. La joie était au rendez-vous. Je les regardais, heureuse de participer à cette fête à laquelle j'avais été invitée par Fernando Ferrera, ofm.

SE SENTIR CHEZ SOI

Notre sœur, Maria Teresa Trujillo, était dans le chœur tout heureuse d'être présente malgré son âge avancé (89 ans). Immigrante elle-même depuis 1950, elle retrouve dans cette fête son sol natal, Cuba. En participant à la vie de la paroisse, elle comprend, de l'intérieur, ce que vivent toutes ces personnes déracinées. Célébrer dans leur langue la fête qui leur est si chère et revivre cette coutume met leur cœur en joie. Plusieurs parmi les plus jeunes sont nés ici. Participer à cette célébration leur fait découvrir toute la saveur de leur propre culture.

Cette année, on a célébré les couleurs du Mexique. Des participants, portant de beaux costumes aztèques, ouvrirent la procession suivis de couples, de jeunes et d'enfants portant fleurs, lumières et objets

du culte. On entendait le dé clic des appareils qui immortalisaient ces moments. Puis vinrent les nombreux célébrants, dont Mgr Lionel Gendron, évêque du diocèse de Saint-Jean-Longueuil, qui anima la célébration en espagnol. Pendant ce temps, la chorale chantait à gorge déployée le chant d'entrée dédié à Marie. Les drapeaux de leur pays respectif, sans oublier ceux du Canada et du Québec, fermaient la procession. Ceux-ci furent déposés fièrement dans le chœur ouvrant ainsi la célébration à la dimension universelle. Sous ces aspects extérieurs, je sentais vibrer leur foi en Jésus Christ. Ils étaient heureux de célébrer ensemble.

UNE ÉGLISE ATTENTIVE

Je prends conscience à quel point l'Église respecte la dimension religieuse essentielle dans la vie de chaque personne. À l'exemple du Christ, l'Église est attentive et prend soin de ces nouveaux arrivants en valorisant les différents rites qui leur sont chers. Je peux en témoigner: ils sont des membres actifs et responsables dans leur communauté paroissiale. Ils apportent un renouveau à notre foi et il est bon de reconnaître les valeurs et les ressources dont ils sont porteurs.

Au moment de l'offertoire, un jeune couple a présenté à la Vierge leur nouveau-né, un geste applaudi par la foule. Au Notre Père, une grande chaîne d'amitié s'est formée spontanément. J'ai senti que nous formions une seule famille de frères et de sœurs vibrant à l'unisson, malgré les différences de langues, de cultures et de traditions religieuses. La présence des mariachis a donné un aspect mexicain solennel au moment de la consécration. À la fin de la messe, la chorale a entonné un chant à Notre-Dame de Guadalupe, consécration émouvante au son des clairons et des guitares. Des moments d'Église universelle inoubliables pour moi.

UNE QUESTION D'OUVERTURE

L'Église fait naître des sentiments de confiance et d'espérance chez les nouveaux arrivants. C'est une invitation



2

à nous ouvrir à l'expérience de relations nouvelles et hospitalières. C'est bien cela être une Église à l'écoute des aspirations des peuples, comme nous le suggérait le concile Vatican II. Les flux migratoires sont un phénomène qui change le monde et nous appelle à sortir de notre cocon pour nous ouvrir à la richesse de l'autre, à la solidarité universelle. Jésus ne disait-il pas : *tu aimeras ton prochain comme toi-même*? On aurait envie de lui répondre : *Seigneur, il est si différent de moi!* Et pourtant! Je rêve souvent d'égalité, de fraternité dans une humanité qui respire la paix, l'harmonie.

Comme en ce magnifique dimanche après-midi, il me reste à franchir les barrières humaines pour reconnaître que ce grand rêve humanitaire est en fait partagé et que chacun, chacune au fond de son cœur, désire le vivre au quotidien.

Je demeure très reconnaissante envers la communauté latino-américaine de m'avoir accueillie, d'avoir partagé leur joie avec moi et de m'avoir fait sentir citoyenne du monde ici au Québec. ∞

¹ Présentation de l'enfant à la Vierge de la Guadalupe

² Un Aztèque ouvre la procession d'entrée.

Photos : M.-P. Sanfaçon, m.i.c.

Un avenir rempli d'espoir

L'auteure, DORINDA DUTCHER, est une ex-volontaire du Peace Corps¹ et travaille avec les tisserandes boliviennes. Puis, un jour, elle a entendu l'appel. Son amour pour les femmes Quechua vivant dans les Andes boliviennes l'a conduite à leur consacrer sa vie pour aider ces femmes à préserver les techniques ancestrales de teinture et à promouvoir la vente de leurs produits². Attentive aux besoins de ce peuple, l'auteure nous parle d'une jeune femme, Noémi Chavez, dont le rêve deviendra un jour, nous l'espérons, réalité.



En 2010, Noémi Chavez a été la première jeune fille de Huancarani (Pérou) de ma connaissance à déambuler fièrement l'allée pour recevoir son diplôme. Grâce à une aide du milieu scolaire, Noémi a reçu une bourse lui permettant de s'inscrire au programme d'infirmière-auxiliaire de l'*Institut d'éducation rurale (IÉR)* de Bolivie (www.ier-bolivia.com). Pendant ses six semaines de vacances, Noémi en a profité pour visiter le Club de jeunes filles de chicas afin de partager son expérience. Son enthousiasme était contagieux et elle s'est révélée être une jeune femme extrêmement inspirante. Durant les six premières semaines de cours, elle a revu de façon intensive les matières de base, a appris à ces jeunes filles à donner les premiers soins et a visité les hôpitaux et la morgue.

Le père de Noémi m'a rendu visite plusieurs fois durant les derniers mois pour me demander de l'aide. Il me disait que Noémi réussissait bien, qu'elle désirait ardemment terminer son cours, mais que les frais exigés étaient beaucoup trop élevés pour ses moyens. En allant à Cochabamba, j'en ai profité pour aller à l'IÉR afin de savoir pourquoi la famille devait payer des frais si Noémi bénéficiait d'une bourse.

Mon admiration pour Noémi augmenta d'un cran lorsqu'elle me fit faire la visite de son école et de l'environnement. Le campus est situé dans un grand parc avec des potagers que les étudiantes entretiennent deux heures par semaine. Toute fière, Noémi me montra les tomates qu'elle avait elle-même plantées. Il y avait deux vaches et des poules pour les besoins alimentaires du campus et ceux du programme de technique vétérinaire. Deux fois par semaine, un volontaire canadien vient enseigner aux étudiantes à faire du pain dans les grands fours à bois.

Le programme d'infirmière-auxiliaire est complètement distinct des autres pro-



2



3

grammes. La vingtaine de filles inscrites ont accès aux salles de classe, à la bibliothèque, au bureau du professeur et au dortoir. Des affiches faites à la main décrivant les exercices appris lors

des formations ornent les murs d'une petite salle où les étudiantes se rendent pour s'exercer à leur futur métier.

L'*Institut d'éducation rurale* est un projet missionnaire conjoint entre l'archidiocèse de Cochabamba et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. Le projet est financé par des fonds espagnols et canadiens. La responsable nous a parlé pendant une heure et nous a expliqué que le cours d'infirmière-auxiliaire coûte 145\$ par mois dont 45\$ doivent être payés par l'étudiante. Lors du stage, les étudiantes doivent déboursier 16\$ par mois pour les frais de transport à l'hôpital en autobus, 4 jrs/semaine. En outre, les parents de Noémi doivent payer l'uniforme et les dépenses personnelles, mais ils ne peuvent faire davantage.

La « bourse » dont bénéficie Noémi est en fait un prêt sans intérêt qu'elle devra rembourser lorsqu'elle commencera à travailler. Malheureusement, le père Manfred, fondateur du système scolaire de la *Independencia* et qui gérait le fonds de bourses d'études, est décédé l'an dernier. La gestion du fonds a été reprise par l'administration municipale qui exige un remboursement immédiat. C'est ce que

le père de Noémi est incapable de faire, étant donné qu'il a six enfants encore à la maison.

Noémi est consciente des problèmes médicaux auxquels doivent faire face les habitants des régions éloignées. Son rêve est de retourner à Huancarani et de trouver du personnel pour le dispensaire. Presque toutes les communautés ont un dispensaire, mais peu ont du personnel à plein temps pour le faire fonctionner.

J'ai foi en Noémi mais à un certain moment j'ai cru que cette jeune et talentueuse étudiante abandonne ses études à cause d'un manque de soutien financier. Heureusement, au moment où nous vous écrivons ces lignes, nous apprenons que Noémi a finalement reçu de l'aide de la part d'anciens volontaires du *Peace Corps*. Elle pourra donc continuer jusqu'à l'obtention de son diplôme en décembre 2013.

La ville de la *Independencia* a terriblement besoin d'un modèle qui prouverait aux adolescentes que leurs rêves peuvent se réaliser. Noémi pourra ainsi montrer aux autres jeunes femmes la façon de s'y prendre pour réaliser leur plus grand rêve. Nous remercions tous ceux et celles qui ont aidé Noémi. ♪

¹ Club de jeunes filles, Gaby et Reyna (la sœur de Noémi)

² Noémi dans la salle d'exercices pratiques

³ Noémi et les cartes des districts de Cochabamba

Photos: D. Dutcher

¹ La mission du *Peace Corps* (*Corps de la Paix*) consiste à promouvoir la paix et l'amitié dans le monde tout en fournissant une aide technique et formatrice.

² www.pazabolivia.org

Cet article a été traduit par Suzanne Lachapelle, réviseuse à la revue *Le Précurseur*.

Le souffle de l'Esprit au Japon



« Nous ne sommes pas venues « canadianiser » les Japonais, mais les prendre tels qu'ils sont pour les conduire à Dieu. »

(Sœur Madeleine-du-Sauveur, m.i.c., 15 février 1941)



Louisa Nicole, m.i.c.

Au Japon, l'école où j'ai enseigné et dont j'ai aussi assumé la direction a été mon lieu d'apostolat. Située dans l'unique paroisse catholique de Koriyama, une ville de deux cent cinquante mille habitants au nord de Tokyo, dans les temps les plus prospères, notre école de mille élèves comptait une trentaine d'enfants chrétiens. Comme école reconnue catholique, nous avions de l'État et des parents l'autorisation d'y enseigner la Bible et de promouvoir les valeurs chrétiennes. L'école n'était pas le lieu où l'on « baptisait » mais celui où, tout simplement, on faisait connaître Jésus et son message et où l'on apprenait à prier ce Dieu-Amour, à s'aimer et à se respecter comme Jésus nous l'a enseigné par toute sa vie. Des cours de Bible étaient offerts aux parents et aux professeurs : de là sont nées quelques bonnes familles catholiques. Laissez-moi vous relater quelques faits que je juge intéressants.

CE QUE TU FAIS PARLE PLUS FORT QUE CE QUE TU DIS

Évangéliser n'est pas toujours « parler » ou « dire ». Saint Paul affirme que *la foi naît de la prédication et la prédication se fait par la Parole du Christ*. (Rm 10,17). Oui, j'ai enseigné la Bible, le contenu de notre foi à des adultes, à des enfants et à des adolescents, mais cela, toujours avec le souci d'incarner le message de Jésus dans des gestes concrets de partage avec les moins nantis du Japon et du monde. Le pardon, l'acceptation et le respect des différences étaient au menu quotidien. Pour les Japonais, le témoignage est de première importance.

Peu de temps avant la fin de ses études universitaires, je contacte une jeune fille de notre école. Elle nous avait fait la promesse formelle de revenir travailler à son « alma mater » après sa formation. Elle était excellente en anglais et je comptais sur elle. Je n'avais fait aucune autre démarche pour

trouver un professeur, il ne restait qu'à signer le contrat d'engagement. Elle se présenta donc avec sa mère et un cadeau, comme c'est la coutume. À la profondeur de leur inclination accompagnée de mille excuses, je me rendis vite compte que tout n'irait pas comme prévu. En effet, la jeune fille avait passé des examens pour être admise dans une école publique et avait réussi haut la main. Elle s'y était donc engagée sans me prévenir. Quelle déception! Je ne pouvais le cacher, tout s'agitait au fond de moi... je me ressaisis et lui dis: *C'est bien! Il y aura sûrement beaucoup plus d'avancement pour toi dans les écoles publiques. Si tu penses que tu y seras heureuse, va en paix, ma prière t'accompagne.* Sur ce, après mille excuses et salutations, nous nous sommes séparées.

J'ignorais que sa mère avait suivi pendant de longues années les cours de préparation au baptême donnés par Sœur Monique Cloutier, une de mes consœurs. Elle n'avait jamais osé faire le pas décisif, mais après cet événement, elle a demandé à se faire baptiser. Comme Sœur Monique s'informait de la raison qui la motivait, elle lui a répondu: *La réaction de la Sœur Directrice m'a bouleversée. Seuls ceux qui croient en Jésus peuvent faire cela. Je crois et je veux, moi aussi, suivre la voie de Jésus.* Ce fut toute une surprise pour moi! L'Esprit avait soufflé. Ce fut comme un jour de Pentecôte, et mon plus beau, je crois.

L'ESPRIT SAINT CHEZ LES BOUDDHISTES ET LES SHINTOÏSTES

Les professeurs avaient des horaires très chargés. Après une session d'été qui portait sur la Bible, une petite délégation vint me demander des cours de Bible supplémentaires: une fois par mois, ce n'était pas suffisant. J'ai eu beau me casser la tête avec eux pour trouver du temps, mais peine perdue. Je leur ai donc laissé la chose entre les mains. Ils revinrent à la charge et me dirent: *Nous avons trouvé la solution: nous allons lire un passage de la Bible tous les matins à la rencontre des professeurs et enchaîner avec une prière composée dans l'esprit du texte lu.* Je demandai: *Qui*

L'Esprit de Jésus habite le cœur de chacun...



s'en chargera? On me répondit: *Madame Kimura est catholique et accepte de le faire.* Et je me dis: *Oui, bien sûr, c'est bien pensé!* Et on se mit en marche. Tout allait bien jusqu'au jour où Madame Kimura fut absente. Tout le monde figea et ne savait plus quoi faire! Devant cette situation, je dis aux professeurs: *L'Esprit de Jésus habite le cœur de chacun, chacune de vous et peut vous donner les mots pour prier. Pourquoi ne feriez-vous pas la prière à tour de rôle?* Et il en fut ainsi.

COMME UNE VISITEUSE: LA BIBLE

Quand j'ai quitté cette école, il y avait déjà sept ans que la Bible se promenait de bureau en bureau, à l'école primaire comme à l'école secondaire. Le soir, elle suivait le professeur dans sa maison, qu'il soit catholique, protestant, bouddhiste ou shintoïste. Chaque matin, nous avions droit à une courte lecture biblique accompagnée d'une prière non seulement au sujet du texte choisi, mais qui collait aussi à la poésie des saisons, aux événements de l'école et du monde. Des bijoux de prière! Il m'est arrivé de penser recueillir ces petites merveilles pour en faire un livre, mais ma crainte de briser cette belle spontanéité où l'Esprit de Dieu se faufilait m'en a empêchée. Imperceptiblement mais réellement, les cœurs changeaient. On apprenait à se connaître et à s'aimer davantage et cet amour retombait sur nos enfants. Pour moi, ces matins étaient comme autant de matins de Pâques. Oui, le Japon m'a évangélisée. ~

¹ Prière du matin

² Monique Cloutier, m.i.c.

Photos: MIC



Le Centre de santé de la mission de Kanyanga

Jacqueline Vachet, m.i.c.

À tous nos généreux amis canadiens et de par le monde

Chers amis,

Étant actuellement en congé au Canada, je profite de l'occasion pour remercier, par le biais du site web des MIC et de la revue, nos généreux donateurs. Après avoir lu l'article *911-Urgence-Santé* paru dans *Le Précurseur* d'octobre-décembre 2011, ils ont fait tous les efforts possibles et ont contribué généreusement à notre campagne de financement afin de nous permettre d'acheter rapidement l'ambulance tant espérée pour transporter les patients à l'hôpital du district.

Nous avons transporté 1,473 patients en 2011. La plupart étant des femmes qui avaient besoin d'une césarienne de façon urgente ou des enfants atteints d'anémie sévère. La malaria cause l'anémie, détruit les globules rouges et, sans transfusion immédiate, les patients meurent. Il était donc impératif d'avoir une ambulance en bon état de marche : c'était une question de vie ou de mort!

Les dons recueillis totalisent 23 000 \$ et nous remercions chacun d'entre vous du fond du cœur! Toutefois, pour acheter l'ambulance, nous avons dû emprunter les 20 000 \$ qu'il nous manquait. Le véhicule est arrivé en décembre 2012 et, évidemment, nous devons rembourser le prêt. Il



faut aussi mentionner que la note de réparation de décembre 2011 n'est toujours pas réglée (4 000 \$)! Je réitère donc à nouveau ma demande d'aide à tous ceux qui nous soutiennent.

CENTRE DE SANTÉ DE LA MISSION DE KANYANGA

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, une congrégation missionnaire catholique canadienne, ont fondé le Centre de santé de Kanyanga le 8 juin 1957. Faisant partie du diocèse de Chipata, le Centre est situé à 36 km au nord de Lundazi (en Zambie). La population s'élève à 17 800 habitants. La ville dispose d'un dispensaire et de sept établissements sanitaires gouvernementaux qui envoient des patients au Centre de santé.

SITUATION ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Parmi les habitants vivant au Kanyanga, certains sont de la tribu des Tumbuk / Ngoni. Leur culture est très vivante, ils sont socialement actifs et s'entraident. Chaque année, en octobre, on commémore le chef Tengayumo lors d'une cérémonie appelée « Zengani ». Cette fête attire de nombreuses personnes de différentes régions du pays. L'objectif de cette fête est de resserrer les liens d'unité et d'harmonie entre ces tribus et de permettre l'échange d'idées traditionnelles.

Malgré un sol ingrat, la plupart des gens vivent de l'agriculture. On cultive principalement le coton, le maïs, les arachides. Le coton est la culture la plus rentable et elle est exploitée par les compagnies Dunavant & Clark. En plus des agriculteurs, il y a de petits commerçants qui vendent des biens

LES DONNS PEUVENT ÊTRE ENVOYÉS :

Procure des Missions
Projet : Centre de Santé
de la mission Kanyanga

121, avenue Maplewood
Montréal QC H2V 2M2
Canada

comme du savon, de l'huile pour cuisiner et des allumettes. Quelques-uns ont des véhicules et font du transport, mais il n'y a pas de transport en commun comme tel étant donné le très mauvais état des routes. Il y a quelques barrages dans la région et les gens peuvent pêcher, une ressource alimentaire non négligeable. La situation économique n'est pas reluisante vu le réseau routier peu développé et la rareté des ressources énergétiques. En dépit de ces difficultés, les gens se débrouillent.

La plupart des fonctionnaires de la communauté (80%) sont des enseignants répartis dans 14 écoles. Les autres sont des agents agricoles, des policiers, du personnel médical et juridique, des agents de la faune et d'autres types de conseillers.

Les habitants sont chrétiens en grande majorité, quelques-uns sont musulmans. Plusieurs confessions coexistent : catholique, pentecôtiste, adventiste du septième jour et presbytérienne. Malgré tout cela, les gens conservent leurs croyances et leurs habitudes culturelles comme les rituels de purification sexuelle, la polygamie et l'héritage de veuves ou lévirat¹.

INFRASTRUCTURE DU CENTRE DE SANTÉ

Le Centre de santé comprend 98 lits mais ce nombre a été réduit à 76, car des unités d'isolement avaient été fermées. Toutefois, à cause d'une écloison de rougeole dans la région, les unités d'isolement ont été rouvertes et fonctionnent à pleine capacité. Le Centre comporte 17 maisonnettes pour le personnel et 5 puits dont 4 sont fonctionnels. Les maisonnettes sont éclairées à l'énergie solaire, mais elles n'ont pas toutes l'eau courante.

Le Centre de santé de Kanyanga est un centre de référence de première ligne et il essaie de répondre aux besoins croissants de la population. Des organismes de financement comme *Beit Trust* (Angleterre) et *Cordaid* (Pays-Bas) ont aidé à financer la construction de diverses maisonnettes pour le personnel. Grâce au fonds *Global Funding*, nous avons construit un bâtiment qui donne accès au traitement antirétroviral (TAR) pour les personnes atteintes du VIH/sida. Un organisme italien, *Cuore*



Amico, nous a fourni l'aide financière pour construire une maison pour femmes enceintes. Quelques donateurs étrangers ont aussi fourni du financement de même que le gouvernement zambien, dans une certaine mesure, grâce au Fonds de développement des collectivités locales.

LES DÉFIS

Ressources humaines : Il y a actuellement une grande pénurie de personnel et beaucoup de travail à faire. **Pénurie de médicaments :** On manque des principaux médicaments mais surtout ceux contre la malaria. **Transport :** Selon la façon de faire actuelle, tous les cas d'accouchement problématiques sont envoyés dans la région de Kanyanga qui les redirige vers l'hôpital de Lundazi. Mais la bonne volonté ne suffit pas, l'état déplorable des routes et le sous-financement font que le système montre des signes d'usure.

LES GRANDES RÉUSSITES

Notre Centre de santé a passé le test d'évaluation de la performance haut la main. Nous sommes les meilleurs du district. Lors de la réunion générale annuelle du CHAZ², on nous a accordé le premier prix pour avoir été le premier centre médical du pays à mettre sur pied le programme TAR (traitement antirétroviral) pour les victimes du VIH/sida. Le Centre de santé de Kanyanga offre des soins de grande qualité aux habitants et le personnel de soutien qualifié vit selon notre devise qui est de souhaiter à tous ceux qui viennent à nous : **AU NOM DE JÉSUS, SOIT GUÉRI!** ☺

¹ Rendez-vous pédiatrique

² Pouponnière

Photos: MIC

¹ Lévirat: Obligation par la loi (de Moïse) imposée au frère d'un défunt d'épouser la veuve sans enfants mâles de celui-ci.

² Churches Health Association of Zambia: Association chrétienne de la santé des Églises de Zambie

Cet article a été traduit par Suzanne Lachapelle, révisrice à la revue *Le Précurseur*.



Peut-on taire la foi ?

Avec ses magnifiques plages de sable fin à perte de vue, son incomparable richesse culturelle, sa capitale et son histoire, Cuba se présente comme une des destinations de rêve pour les touristes. Quel autre visage de Cuba se dissimule derrière ces attraits touristiques ? Sr Bernardeta, m.i.c., et son frère Jose Enrique nous parlent de leur expérience de foi sur le terrain. Entrons, la porte est ouverte !

TÉMOIGNAGE DE BERNARDETA COLLAZO

À Cuba, on dit souvent : *Entre, la porte est ouverte !* C'est une expression populaire très conviviale qui signifie : *Tu es chez toi ! N'en doute pas.*

LE DON DE LA FOI

Alors que j'étais en visite au Canada et que je partageais un repas avec quelques Sœurs, nous avons discuté du don inestimable de la foi. Le pape Benoît XVI nous a fait un beau cadeau avec sa lettre « *Porta Fidei* » mais... le vrai cadeau, c'est la foi elle-même. C'est un don gratuit que Dieu nous donne et que chacun accueille personnellement. Comme je suis Cubaine et que je vis dans un pays socialiste, on me demande souvent : *Comment fais-tu pour vivre ta foi au milieu d'un peuple marxiste-léniniste et athée ?*

À cette question, je réponds que la foi est un don spirituel qu'on ne peut écraser, ni tuer, ni effacer. Je ne sais pas si c'est une affirmation que les théologiens accepteraient mais, à mon avis, c'est la réalité. Il est quasi impossible de tuer la foi vraiment enracinée chez quelqu'un... on peut détruire physiquement la personne, mais on ne peut anéantir sa foi.

LA FOI AU CŒUR DE LA PERSONNE

J'ai vu mes compatriotes délaisser la pratique religieuse et abandonner leur foi. Pourtant, les années ont beau s'écouler, la foi continue de vivre au plus profond des croyants. Plusieurs personnes sont revenues dans la communauté chrétienne. Elles demandent à faire partie de l'Église catholique. Elles cherchent Dieu d'une façon peut-être simple, mais certaine.

¹ La porte de la foi

UNE DÉVOTION BIEN ANCRÉE

J'exerce ma mission au Sanctuaire situé dans la basilique diocésaine de Notre-Dame-de-la-Charité, patronne de Cuba. La dévotion populaire a toujours fait partie de nos racines. C'est Notre-Dame-de-la-Charité qui attire ses enfants à Dieu. Nous venons de vivre une année jubilaire mariale, car nous avons fêté les 400 ans des retrouvailles de l'image bénite de Notre-Dame-de-la-Charité. On estime que plus de la moitié de la population, soit presque 6 millions de personnes, sont sorties dans les rues accueillir leur Mère. La réplique de l'image a parcouru tous les coins de notre archipel. Le thème de la mission préparatoire des années précédentes était : *À Jésus par Marie, la Charité nous unit.*

LA FERVEUR DES CROYANTS

Ce qui m'émerveille à chaque fois, c'est de voir le visage des pèlerins et pèlerines de tous âges. Ils entrent dans l'église et cherchent l'image de Notre-Dame-de-la-Charité. Ils la regardent, les yeux fixes et ils laissent leur cœur parler, soit avec des gestes ou des larmes. Rien ne les dérange. Ce phénomène témoigne de la foi du peuple. Les gens croient que leur Mère des Cieux les écoute, les protège, les accompagne et intercède en leur faveur. Ils lui rendent grâce aussi, car ils savent que leurs demandes seront exaucées.

TÉMOINS DE LA FOI VÉRITABLE

Quelle est donc notre mission pour nous, les MIC, à Cuba? Pendant les temps les plus difficiles, on a cru que la foi disparaîtrait à jamais du cœur des gens. Toutefois, nous sommes restées en communion avec l'Église et nous avons continué d'annoncer que Jésus, le Fils de Dieu, est le seul Sauveur. Nous avons laissé les « Portes ouvertes » et avons continué à inviter les personnes à se joindre à la communauté des croyants. Beaucoup de personnes avaient peur de manifester leur foi publiquement. Aujourd'hui, nous continuons en Église, l'évangélisation de notre société.

Incarnées dans le vécu du peuple, nous essayons d'être des témoins de la foi, de la foi véritable qui jaillit d'un cœur qui fait chaque jour l'expérience personnelle de la rencontre du Jésus de l'Évangile. Nous sommes des témoins de notre charisme de missionnaires d'Action de grâces qui chantent le Magnificat de Marie.

Oui, en cette *Année de la foi*, faisons nôtre l'invitation : *Entre, la porte est ouverte! Tu es chez toi!*

TÉMOIGNAGE DE JOSE ENRIQUE COLLAZO

À cette expérience de vie de foi de Bernardeta dans son pays à la suite de la Révolution, s'ajoute le témoignage de Jose Enrique qui est aussi une « Porta fidei ».

Je suis laïque catholique dédié à l'apostolat dont la tâche principale est d'enseigner, d'orienter et de guider mes compatriotes par le chemin de la foi en Dieu. La meilleure démonstration consiste à avoir une foi qui éveille la curiosité de tous ceux qui observent les chrétiens. Un jour, dans un haut centre de recherche, une personne qui brillait par son talent et ses succès me demanda : *Sais-tu, j'ai observé un chrétien durant un certain temps et ce qui me frappe le plus c'est que tous les matins, il arrive en forme comme si le poids du jour antérieur ne le dérangeait pas. Que faites-vous pour en arriver là?* Je lui répondis : *Le soir, nous faisons une relecture de notre vécu. Nous mettons les événements de la journée, surtout les moins agréables, entre les mains de Dieu, nous prions un peu, nous nous confions à son aide, le reste adviendra comme il pourra.* Il a souri un peu surpris, m'a demandé quelques jours pour réfléchir. Un matin, il m'a appelé à l'écart en me disant : *Il me semble que c'est logique.* Et alors, son sourire en disait long. Puis notre ami cubain de citer le théologien espagnol Santiago del Cura : *Pour que Dieu puisse apparaître comme la plénitude existentielle de l'être humain, il importe de se laisser habiter par l'expérience religieuse car seuls les habités par elle, seront capables de transmettre et de communiquer le goût des choses de Dieu.* ☺



Jeunes en prière, Cuba
Photo: MIC

Rendez-vous d'Éternité



Lucie Derome, m.i.c.
Sœur Saint-Rupert (1921-2012)
Montréal, Québec

Décédée en ce 3 septembre, Sr Lucie a retrouvé Celui qu'elle aime. Jésus avait pris son cœur toute jeune par son offrande matinale: *Mon Dieu, je vous donne mon cœur*. Ses aspirations à la vie religieuse sont précoces et c'est à 21 ans qu'elle les concrétisera en entrant au noviciat de Pont-Viau. Sr Lucie sera infirmière et pharmacienne à l'hôpital Mont-St-Joseph de Vancouver et nos services de santé bénéficieront de ses compétences et de sa conscience professionnelle. Des études en pastorale lui favorisent un service paroissial auprès des immigrants. Lucie, ton cœur a parlé partout où tu es allée en mission.



Alice Mills, m.i.c.
Sœur Saint-Mathias (1937-2012)
Edmundston, Nouveau-Brunswick

L'esprit religieux de sa famille et son attrait pour les missions expliquent le choix d'Alice d'entrer dans notre Institut le 8 août 1959. Excellente professeure, elle inculquera ce même esprit à ses élèves. Parfaitement bilingue, elle enseignera l'anglais à l'école normale de Katete et à l'école secondaire Marymount de Mzuzu au Malawi. Elle sera aussi missionnaire au Japon. À son retour, le *Conseil canadien des Églises pour la justice et la criminologie* appréciera sa compétence comme secrétaire. Sr Alice vivra les dernières années de sa vie active au service du *Tribunal du Mariage* à Toronto. Maintenant, chère compagne, sois heureuse avec ton Seigneur!



Thérèse Bernier, m.i.c.
Sœur Philippe-du-Sauveur (1913-2012)
East Angus, Québec

L'enfance heureuse de Thérèse inaugure une histoire missionnaire flamboyante vécue dans notre Institut qui l'a accueillie le 8 août 1933. C'est une éducatrice dévouée, compétente, dynamique et appréciée qui est reconnue au Québec comme à Cuba. Totonicapan, Guatemala, un village d'indigènes très pauvres, bénéficiera de ses talents d'organisatrice. À la suite d'un violent séisme, Thérèse multipliera les démarches auprès d'organismes et avec l'appui de l'ACDI, dix-huit écoles, un dispensaire et quatre centres culturels seront bâtis. À son retour au Québec, Thérèse pourra dire: « J'ai vécu le ciel sur terre ».

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

— Délia Tétreault



Jeannette Légaré, m.i.c.
Sœur Sainte-Agnès (1922-2012)
Montréal, Québec

Par son apostolat marqué par la catéchèse et une approche cordiale et discrète auprès du peuple chinois à Taïwan et à Hong-Kong, Sr Jeannette est un joyau de l'Église missionnaire du Québec. Sa foi chrétienne et son éveil missionnaire s'épanouissent dans son foyer. À 20 ans elle rejoindra notre Institut. Sa remarquable habileté manuelle et son âme contemplative l'amèneront à confectionner des enfants-Jésus de cire d'une beauté artistique. Apprivoisée dès son enfance par les enfants chinois, ce sont eux, devenus adultes, qui la visiteront et la remercieront lors de son retour chez nous. Pour ta vie à multiples facettes, merci, Jeannette.



Marguerite Cloutier, m.i.c.
Sœur Marie-Donalda (1922-2012)
Montréal, Québec

Marguerite bénéficie d'une éducation chrétienne. Elle se dévoue dans l'Action catholique puis rejoint notre Institut à 22 ans. Qualifiée en sciences domestiques, Sr Marguerite est ingénieuse et audacieuse. Plusieurs femmes de Mzimba, Malawi, profitent de ses conseils par des cours donnés dans un local en attendant une construction plus appropriée. Le jardinage n'a pas de secrets pour elle: fleurs, fruits et légumes abondent, ce qu'ont tôt fait de découvrir les gens du voisinage. Un partage planifié lui permet de faire des heureux. Marguerite, par ta sérénité confiante, tu nous as rappelé, au soir de ta vie, l'amour inconditionnel de Dieu.

Pèlerinages | Sel + Lumière

GRÈCE ANTIQUE

« RIEN, JAMAIS, NE NOUS SÉPARERA DE L'AMOUR »

DU 18 AU 28 OCTOBRE 2013

Athènes · Olympie · Delphes · Kalambaka · Météores · Mykonos · Kusadasi · Éphèse · Patmos · Santorin

Marchez sur les pas de saint Paul et des premiers chrétiens, découvrez les hauts lieux historiques, spirituels et culturels de la Grèce Antique ainsi que les magnifiques îles grecques en compagnie du père Daniel Gilbert comme guide spirituel d'expérience.

Inscription avant 18 juin 2013 pour le prix réservez-tôt affiché.

Date limite d'inscription: 9 juillet 2013 et selon disponibilité.

Le forfait comprend : vols aller-retour Montréal-Athènes, hébergement 9 nuits en hôtels 3-4 étoiles, transport en autobus de luxe climatisé selon l'itinéraire, admissions pour tous les monuments prévus à l'itinéraire, 2 repas par jour, services d'un guide local francophone et d'un animateur spirituel et toutes les taxes (incluant la taxe du fonds d'indemnisation de l'OPC).

* Spiritours est détenteur d'un permis du Québec — www.spiritours.com

Information : www.seletlumieretv.org/pelerinages

Sel et Lumière

Mireille Haj-Chahine

Ligne sans frais : 1-888-302-7181, poste # 250

mireille@seletlumieretv.org

Spiritours

Ligne sans frais : 1-866-331-7965

info@spiritours.com

spiritours

Prix réservez-tôt
3990\$
par personne taxes
incluses, "si inscription
avant le 18 juin 2013".



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



Fabrication et réparation
de prothèses dentaires

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir

caron 
COMMUNICATIONS GRAPHIQUES

www@caroncom.ca



MISSION
CHEZ
NOUS

N'oubliez pas la campagne
de financement 2013
de MISSION CHEZ NOUS

Consultez notre dépliant annexé ou communiquez avec nous
au 418 647-6440 ou au 1 888 280-6440



Psaume 24

*À toi appartiennent la Terre
et toutes les richesses qu'elle contient.*

*À toi appartiennent la Terre
et tous les êtres qui l'habitent.*

*Car c'est toi qui as conçu les mers,
c'est toi qui as fait en sorte que coulent
les fleuves.*

*Mais qui pourra bien marcher
sur les montagnes,
qui pourra fouler ton sanctuaire ?*

*Qui aura les mains propres,
qui aura le cœur pur,
qui n'aura pas cru aux idoles,
qui sait bénir et honorer ton œuvre,
qui portera la justice,
et qui te cherchera sa vie entière
et reflétera ton visage ?*

*Oh ! C'est Jacob, et c'est Julie;
c'est Mathieu et Émilie;
c'est Marie-Andrée, Sébastien,
Alexandra, Monique, Norman,
Jean-Pascal, Anne-Charlotte,
et plusieurs autres.*

FINES, David, *Les psaumes écologiques*,
Éd. Novalis 2012, p. 30-31

